



Mercredi 1^{er} février 2023

Face à un tel rejet massif, le gouvernement doit retirer sa réforme des retraites

A l'appel de l'ensemble des confédérations ou unions syndicales de salariés, la mobilisation du 31 janvier a confirmé le très fort rejet du projet de réforme des retraites présentée par le gouvernement.

Plus de 2,5 millions travailleurs et travailleuses, du public comme du privé, jeunes et retraités, se sont mobilisés, par la grève et/ou ont manifesté sur l'ensemble du territoire. Cette mobilisation d'ampleur fait suite à celle du 19 janvier qui avait rassemblé près de 2 millions de personnes selon l'intersyndicale qui regroupe au niveau national CFDT, CGT, FO, CFE/CGC, CFTC, UNSA, SUD/Solidaires et FSU.

La jeunesse s'est particulièrement mobilisée pour refuser la précarité grandissante que promet le gouvernement. Le nombre de manifestants a grossi le 31 janvier. Même le gouvernement a dû prendre acte de la hausse de la mobilisation en publiant ses propres chiffres.

Au Technocentre, la mobilisation a aussi été plus forte. Deux bus pleins sont partis de la gare routière pour la manifestation parisienne, avec des collègues qui manifestaient pour la première fois. Nous y avons été rejoints par des collègues venus par leurs propres moyens. Nous avons manifesté dans un cortège des salariés de Renault avec nos collègues de Lardy.

La prochaine journée de grève et de manifestation est prévue la semaine prochaine mardi 7 février. Il faut qu'elle soit encore plus forte que le 31 janvier.

Nous pouvons et nous devons être encore plus nombreux à nous mobiliser. C'est l'occasion de renverser la régression sociale que nous subissons depuis plusieurs décennies. Macron et le gouvernement ne céderont que si le mouvement s'approfondit et s'étend.

Rassemblement au Technocentre Mardi 7 février à 12h

Devant la cafétéria PAUL dans le hall de la Ruche

Participons massivement aux manifestations régionales

A Paris, à Evreux, à Rouen (horaire et lieu à préciser)

Départ en car à 13h à la gare routière du TCR (en face du 7B Ruche). Aller TCR/Paris et retour en fin de journée au TCR.

Flashez ce QR code pour réserver votre place. Libre participation aux frais.



C'est la mobilisation qui fera plier le gouvernement

Ne restons pas spectateur



En réaction aux manifestations, le gouvernement s'est lancé dans une campagne d'explication. Mais c'est parce que nous comprenons bien sa réforme que l'immense majorité des salariés y est opposé.

La Première ministre a joué à la Dame de Fer en déclarant dimanche dernier que « l'âge de départ à 64 ans n'est plus négociable ». Mais c'est le recul de l'âge de départ qui n'a jamais été négociable. Les propositions alternatives au recul de l'âge de départ à la retraite sont toutes restées lettre morte. Cela démontre le jusqu'au-boutisme du gouvernement, sourd au rejet exprimé par la totalité des organisations syndicales et l'immense majorité des citoyens.

Rien ne justifie une réforme aussi injuste et brutale. Le gouvernement doit entendre le rejet massif de ce projet et le retirer.

On entend des salariés dire que ça ne sert à rien de manifester et de faire grève car de toutes façons ils n'auront pas de retraite. Mais c'est justement s'ils ne se mobilisent pas qu'ils n'auront pas de retraite.

Il faut arrêter la série noire des réformes qui allongent la durée de cotisation. Le gouvernement compte sur notre résignation. C'est au contraire maintenant qu'il faut rejoindre et renforcer la mobilisation.

Les syndicats SUD, CGT et SM-TE appellent l'ensemble des salariés du Technocentre et d'Aubevoye, salariés de Renault, prestataires ou intérimaires, à se mobiliser par la grève et la manifestation encore plus massivement le mardi 7 février pour dire non à cette réforme.

Où en est l'intersyndicale à Guyancourt et Aubevoye ?

Si toutes les confédérations ou unions de salariés sont unis au niveau national, beaucoup de salariés nous demandent pourquoi il n'en est pas de même sur l'établissement, où les tracts appelant la mobilisation sur les retraites sont signés des seuls syndicats SUD, CGT et SM-TE.

Une première réunion avait pourtant rassemblé début janvier 5 des 6 syndicats de l'établissement (sauf FO).

Les représentants locaux de la CFDT et la CFE-CGC ont dit attendre les consignes de leurs responsables centraux et fédéraux pour décider s'ils se joignaient à une intersyndicale sur l'établissement.

Une 2ème réunion intersyndicale a donc été organisée pour connaître leur réponse. Mais la CFDT n'y a pas participé sans en donner la raison et la CFE-CGC a dit qu'elle s'organisait de son côté (FO restant aux abonnés absents). L'intersyndicale s'est donc réduite à SUD, CGT et SM-TE.

VERS UN ALLONGEMENT DU DÉPART À LA RETRAITE

